



Nantes
Renaissance

Sauvegarder, Restaurer,
Transmettre le Patrimoine

Lettre

PROGRAMME

A vos agendas ...

Activités ouvertes à tous

Les Conférences

Les conférences se déroulent aux Archives Départementales de Loire-Atlantique, 6, rue de Bouillé à Nantes de 18 h à 19 h 30. Entrée libre et gratuite, sans inscription préalable, ouverte à tous. Il est conseillé d'arriver dès 17 h 45.

- **Le Marin, la Montre et l'Observatoire, Jeudi 2 avril** : animée par monsieur Olivier Sauzereau (Docteur en histoire des sciences et des techniques au centre François Viète et au CRHIA de Nantes Université, astrophotographe et médiateur en culture scientifique).
- **Renouveler le regard : traces et présences du cinéma à Nantes, Mardi 19 mai** : animée par monsieur Victor Dupont (Guide-Conférencier en histoire de l'art. Mémoire de recherche : Jacques Demy et sa peinture).
- **Le vitrail, du patrimoine historique à la modernité, Mardi 2 juin** : animée par madame Hélène Espie (vitrailiste de L'Atelier du Vitrail, agréée Charte de qualité de Nantes Renaissance).

Activités réservées aux adhérents

Le programme des visites et des voyages est disponible au Siège de l'Association ou sur demande.

Les Événements

- **Assemblée Générale Ordinaire, le mardi 28 avril à 18 h**, à la Manufacture, 10 bis, boulevard de Stalingrad à Nantes.

Les visites guidées

- **Les façades Art déco, vendredi 10 avril à 10 h**, animée par monsieur Daniel Coutant (adhérent de Nantes Renaissance).
- **Le château de Serrant et la découverte du domaine de Pignerolles, samedi 11 avril à 18 h 30**, Tarif : 89€. Il comprend le transport en autocar de la compagnie Chantreau, l'accès aux visites et le déjeuner au restaurant du château de Serrant.
- **Cycle de Chantenay : étape 1 - le bourg de Chantenay, samedi 30 mai à 10h.**
étape 2 - entre le village de la Fournillière (place Danton) et l'église Saint-Clair, samedi 6 juin à 14 h 30, animées par madame Yvette Bellet (adhérente de Nantes Renaissance). L'étape 3 sur le côté industriel sera proposée en automne 2026.

Les Ateliers des Savoir-faire (inscription obligatoire au 02 40 48 23 87)

INITIATION/PERFECTIONNEMENT AU MODELAGE EN ARGILE - 30€ LA SESSION, 75€ LES 3 SESSIONS CONSÉCUTIVES

Animée par Nicolas Stomboli, sculpteur professionnel, dans l'atelier du 13, rue de Briord à Nantes.
Les dates : 02/04, 07/05, 04/06, de 18h à 21h. Matériel prêt.



PATRIMOINE

Quand Nantes tournait au vent et à l'eau...

...Les moulins du territoire nantais (XII^e-XIX^e siècle)

Longtemps avant les cheminées d'usine et les grues portuaires, Nantes fut une ville d'ailes et de roues. Entre l'Erdre et la Loire, sur les buttes de Gigant ou de la Bastille, le long de la route de Clisson ou aux abords de Chantenay, plus de 130 moulins ont structuré le territoire nantais. À vent, à eau, sur chaussées ou flottant sur le fleuve, ils ont nourri la ville, organisé ses espaces et cristallisé conflits et pouvoirs. Leur disparition accompagne la transformation de Nantes en ville industrielle.

Une ville sous les ailes

L'étude menée sur la seule commune de Nantes – à l'exclusion des communes périphériques – a permis de recenser **130 moulins**, hors moulins-bateaux, entre 1600 et 1850. Parmi eux figurent une vingtaine de moulins à eau et trois moulins à vapeur. Ce chiffre, déjà considérable, ne dit pas tout : il témoigne d'un paysage urbain profondément structuré par l'énergie préindustrielle.

La particularité nantaise tient à la prédominance des moulins à vent. Ceux-ci représentent entre **75 et 80 %** du total, proportion exceptionnelle au regard des statistiques nationales (16 % en 1809). Nantes apparaît ainsi comme l'un des territoires français les plus marqués par l'énergie éolienne.

Origine des moulins... un outil de domination

Les moulins à eau sont apparus en France au IX^e siècle. Les premières mentions et représentations attestant la présence de moulins utilisant l'énergie éolienne se situent du milieu à la fin du XII^e siècle.

À l'époque féodale, les seigneurs laïcs et les ecclésiastiques ont seuls le droit de construire un moulin, appelé souvent moulin banal.

Parallèlement fut instituée l'obligation d'utiliser le moulin du seigneur, sous peine d'amende, à toutes les personnes appelées les moutaux qui habitent dans l'aire de celui-ci, approximativement une lieue. Il s'agit du droit de distraire (ou distroit), que l'on peut traduire étymologiquement par « astreinte rigoureuse ».

Le moulin est affermé à un meunier et au montant du fermage souvent élevé, s'ajoutent les corvées d'entretien et de reconstruction du moulin. Face à ces charges le meunier se rattrape aux dépens des clients qui l'accusent de toutes les malhonnêtetés.

Au cours du XVIII^e siècle, les droits seigneuriaux, et en particulier ceux afférents aux moulins, sont de plus en plus mal acceptés par les paysans. Ils sont supprimés à la Révolution, lors de la nuit du 4 août 1789.



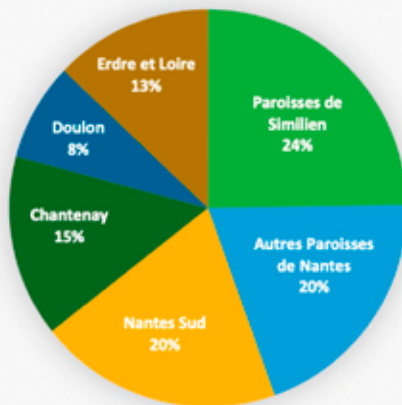
Extrait de la carte générale de la France. 131, [Nantes]. N°131. File 168 / [établie sous la direction de César-François Cassini de Thury, 1783] BnF

Une géographie meunière structurante

Les moulins nantais ne sont pas répartis au hasard. Leur implantation répond à des contraintes énergétiques, topographiques et économiques.

Les concentrations les plus importantes se situent : à Saint-Similien et dans le secteur de la Bastille, à Chantenay, à Nantes Sud, le long de la route de Clisson, sur la colline de Gigant, aux abords de l'Erdre.

Repartition géographique des moulins



La colline de Gigant fut surnommée «colline aux moulins», tant les ailes y dominaient le paysage. L'inventaire révolutionnaire de l'an II mentionne 67 moulins. Le cadastre de 1843 en recense 64, majoritairement à vent. Cette relative stabilité numérique masque cependant une transformation progressive des modes d'exploitation.

Profils des propriétaires

L'analyse de 600 actes notariés montre que 40 % des propriétaires sont des artisans, dont un tiers de meuniers. Les boulangers sont également présents. Les seigneurs et officiers représentent environ 30 %, tandis que la ville et les ecclésiastiques constituent 20 % des propriétaires .

Le moulin est donc un bien d'investissement autant qu'un outil de production.

Des conflits permanents

Avec la Commune de Nantes

À la Révolution en l'an 2, une ordonnance de police note que si le défaut de vent est une des causes de la disette de farine dans la cité, la malveillance des meuniers y a beaucoup contribué. Beaucoup plus grave, le PV de séance du conseil général de la commune de Nantes de mars 1793 mentionne : « fait part au bureau de ses inquiétudes sur la fidélité des fariniers et principalement sur la facilité qu'ils ont de faire passer aux brigands, (vendéens et chouans) la farine provenant des grains qu'on envoie moudre à leurs moulins... ».

Avec les meuniers des moulins à eau fixes et les rive-rains, les rapports sont compliqués.

Les meuniers de Barbin n'ouvrent pas les portes de leurs moulins lorsque les eaux de l'Erdre atteignent le niveau de la chaussée avec comme conséquence, l'inondation des **métairies et des marais** qui s'étendent en amont de Barbin.

En aval de Barbin ce sont les bateliers, les buandiers et les meuniers qui se plaignent pour manque d'eau.

Les **buandiers** (ceux qui font la lessive) ne profitent plus comme autrefois de l'eau.

Les bateaux se retrouvent journallement sur les vases, éprouvent des difficultés pour décharger les marchandises et les bateliers doivent avoir deux bateaux au lieu d'un pour le même travail.

Les conflits existent aussi entre les meuniers. Le différend porte sur l'eau et la retenue qui en est faite par les meuniers de Barbin, perturbant ainsi le fonctionnement des moulins des Halles situés en aval.



Avec les meuniers des moulins à vent, l'implantation en milieu urbain est hasardeuse.

De nouvelles constructions ou la plantation d'arbres à proximité d'un moulin perturbent le vent qui le fait tourner et l'empêchent de fonctionner correctement. De nombreux conflits sont recensés.

Avec les meuniers des moulins-bateaux.

Voir les innombrables querelles tant avec la commune que les riverains (cf. *Lettre n°118 janvier 2025*).



Moulins et chaussée de Barbin. Archives de Nantes Nantes 13 Fi 3472

Les guerres de Vendée et les moulins à vent

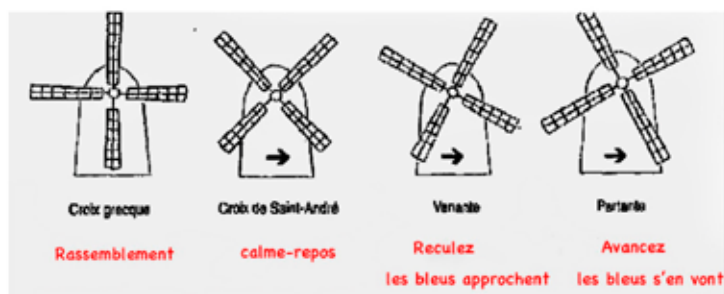
L'exécution de Louis XVI en janvier 1793 suivie de la levée des 300.000 hommes en février marquent le début des guerres de Vendée.

Cathelineau, Charette et 10.000 hommes se présentent dans la nuit du 29 juin devant les faubourgs de Nantes à Pont-Rousseau. Ils se replient dans la soirée du 30.

Les Vendéens utilisent une tactique de guérilla, des tirailleurs s'embusquent le long des haies et chemins creux pour harceler le flanc des troupes ennemies.

Si les cloches des églises étaient utilisées comme moyen de communication, leur usage manquait de discrétion.

Un moyen plus discret consistait à **utiliser la position des ailes des moulins pour transmettre au loin les informations essentielles** : rassemblement - tout est calme - reculez, avancez.



Cet usage a entraîné une destruction massive des moulins par les Républicains menés par Turreau, en octobre 1793.

Beaucoup ont été brûlés, c'est le cas par exemple du moulin de l'Oliveraie à Nantes sud (ou Saint-Sébastien) qui a été incendié, mais tous ne sont pas détruits. En revanche, ils sont mis hors d'usage en retirant un engrenage aux moulins pour les empêcher de tourner. Leur destruction avait en outre pour but d'affamer les Vendéens qui manquaient de farine pour la fabrication du pain.

La Loire : adapter la technique aux caprices du fleuve

Les variations saisonnières de la Loire rendent périlleuse l'implantation de moulins fixes. Trois solutions sont retenues : moulins sur les ponts, moulins-bateaux et moulins pendus.

Des moulins sont installés sur ou à proximité des ponts de la Poissonnerie, Belle-Croix, Madeleine, Toussaint, Récollets et Pirmil. En 1822, le pont de la Madeleine est encombré de moulins-bateaux.

Les moulins-bateaux

Le moulin-bateau est construit sur une base flottante à deux neufs, la roue étant placée entre elles. L'une des neufs abrite mécanisme et réserves, parfois même l'habitation du meunier.

Ce dispositif démontre une adaptation ingénieuse aux contraintes hydrologiques (cf. *Lettre n°118 janvier 2025*).

Le moulin à tan

Le tan est une poudre grossière utilisée pour la transformation des peaux en cuir. Elle est fabriquée en réduisant l'écorce de chêne en poudre sous des meules. L'écorce contient des tanins, aux propriétés astringentes, qui lors du trempage des peaux, vont rendre celles-ci imputrescibles en les imprégnant.

Moulin turquois

La très grande majorité des moulins à vent de Nantes ont été du type turquois.

Il est composé d'une petite tourelle en pierre, appelée « masse », qui est évidée en son centre d'un conduit qui reçoit le pivot tournant. Elle supporte la cabine en bois, nommée « cage ».



Moulin de Blé, moulin turquois de la région nantaise. Tableau de Lambert Doomer, 1645, © Musée Boijmans Van Beuningen - Pays-Bas

Celle-ci contient le mécanisme de meunerie auquel sont reliées les ailes. L'accès à la cabine se faisait par un escalier. Les ailes étaient garnies de toiles.

Industrialisation et disparition

Au XIX^e siècle, les minoteries à cylindres actionnées par vapeur puis électricité multiplient la production. Les ailes Berton permettent d'améliorer le rendement mais ne suffisent pas.

La meunerie traditionnelle décline progressivement ; les dernières ailes cessent de tourner dans les années 1960.



Vue de Nantes, lithographie, 1888, Hugo d'Alesi, Musée départemental Dobrée, inv. 956.1.829. La ligne des ponts de la Loire a été numérotée

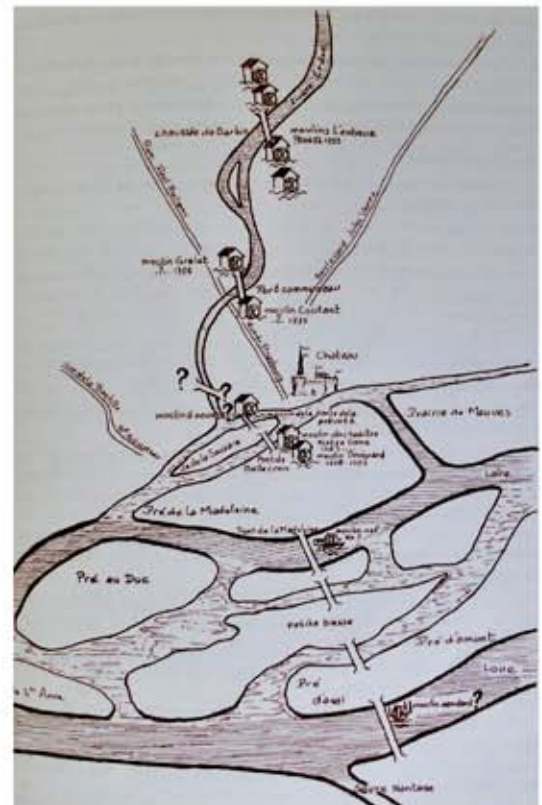
Vestiges et mémoire

Subsistent quelques traces : le moulin de l'Eraudière (ancien moulin turquois, rue de Coëtquelfen), le moulin du Tertre (ruines d'un moulin à vent, quartier Nantes est), deux moulins situés de part et d'autre du boulevard Guisthau, les Grands Moulins de Loire (quai Saint Louis), le moulin des Rochettes (rue du Pouldu, dans le quartier Saint-Donatien), le moulin des Garennes de Pilleux (pavillon chinois à Chantenay).

La toponymie conserve la mémoire de cet âge meunier : rue du Moulin, chemin des Moulins.

Les moulins ont constitué l'infrastructure énergétique de la Nantes préindustrielle. Leur disparition marque le basculement vers une autre modernité.

Jacques Puzenat



Les moulins à eau du XV^e au XVIII^e siècle, extrait du livre «Quand tournaient les moulins», de Marcel Poulizac, 2005.



14, rue du Moulin



41, rue Harrouys



75, rue du Boccage



Moulin de l'Eraudière, Nantes Patrimonia, © Louis Lebail



Moulin des Rochettes, rue du Pouldu © Moulins à vent de France



Pavillon chinois, ancien moulin des Garennes



Moulins de la Loire

QUOI DE NEUF ?

Chez nos professionnels...

Malt et Bois

Le vendredi 6 février dernier, ce sont deux passionnés du bois, Milan Bardoula et Mathieu L'Helguen, tout nouveaux signataires en 2025 de notre Charte de qualité, qui reçoivent 16 de nos adhérents au sein de leur entreprise de menuiserie. Ils emploient quatre salariés à plein temps et accueillent en permanence des aspirants sur le Tour de France.

Si Malt et Bois, dont ils sont gérants, n'est installée à Saint-Herblain que récemment, ces deux Compagnons du Devoir ont tourné dans toute la France et acquis leur savoir-faire au fur et à mesure de leurs chantiers pendant des années et des années avant de s'associer.

(On devine que ce n'est pas le hasard qui les a appelés à exercer leur art pour participer à la reconstruction de Notre-Dame-de-Paris...)

Ils nous disent ne travailler le bois qu'en provenance du Bassin parisien et des Hauts-de-France et, à part égale, pour les particuliers et pour les professionnels. Preuve en est : plusieurs commodes de rangement sont en fabrication dans leur atelier pour les couloirs d'un des plus célèbres palaces parisiens, chêne teinté en noir, entrées de tiroir et rosaces en bronze, cadres en laiton. Chic et raffiné.

... *Malt et Bois* – mais pourquoi *Malt* ? souvenir du détour de l'un des gérants vers l'apprentissage du métier de brasseur...

Laurence Ehrhart



Milan Bardoula et Mathieu L'Helguen, Malt et Bois, 2026.

HOMMAGE

Jean-Hugues ROGER

Notre ami, Jean-Hugues ROGER, est décédé subitement le 30 décembre dernier.

Artisan peintre-décorateur, il était aussi artiste-peintre et photographe. C'est ainsi qu'il parcourait la Ville depuis plus de 40 ans, son appareil photo en bandoulière, pour détecter et capter de nombreux éléments d'architecture souvent originaux ou pittoresques.

Grâce à lui nous avons pu réaliser une exposition de photographies d'hier et d'aujourd'hui qui ne demande qu'à être exposée à nouveau.

Sa curiosité a permis la découverte de la sculpture du cerf (épargnée pendant la dernière guerre) dans un hangar du Jardin des Plantes. Aujourd'hui sauvée et restaurée, elle est visible à l'entrée du Jardin des Plantes côté gare.

Cet homme altruiste et discret a beaucoup marqué celles et ceux qui l'ont côtoyé.

Patrick Leray



CHARTRE QUALITE

Nouveau volontaire ...

A compter du mardi 17 mars 2026, Nantes Renaissance accueille son nouveau volontaire en Service civique, Florian LEMONNIER, pour une durée de 8 mois.

Florian, 25 ans, est jeune diplômé d'un Master Histoire de l'art parcours Restauration et réhabilitation du patrimoine bâti et des sites de l'Université Rennes 2.

Originaire de Saint-Malo, il est passionné par l'histoire et l'architecture du Moyen Âge et du XIX^e siècle.

Il travaillera sur la diffusion du nouveau référentiel Charte des bonnes pratiques et animera le réseau des professionnels. Il mettra à jour le site web, participera à l'organisation des Journées du Patrimoine et sera également amené à soutenir les actions du groupe de bénévoles «visites guidées».



Retrouvez dès à présent Nantes Renaissance sur notre page Facebook